

# Opération de protection et de suivi des Batraciens du bois de Soeuvres



Vern sur Seiche – printemps 2007





Le Constat :

- Une route très passante,
- De nombreux batraciens écrasés chaque année,
- Des associations prêtes à intervenir,
- Un contexte local favorable.

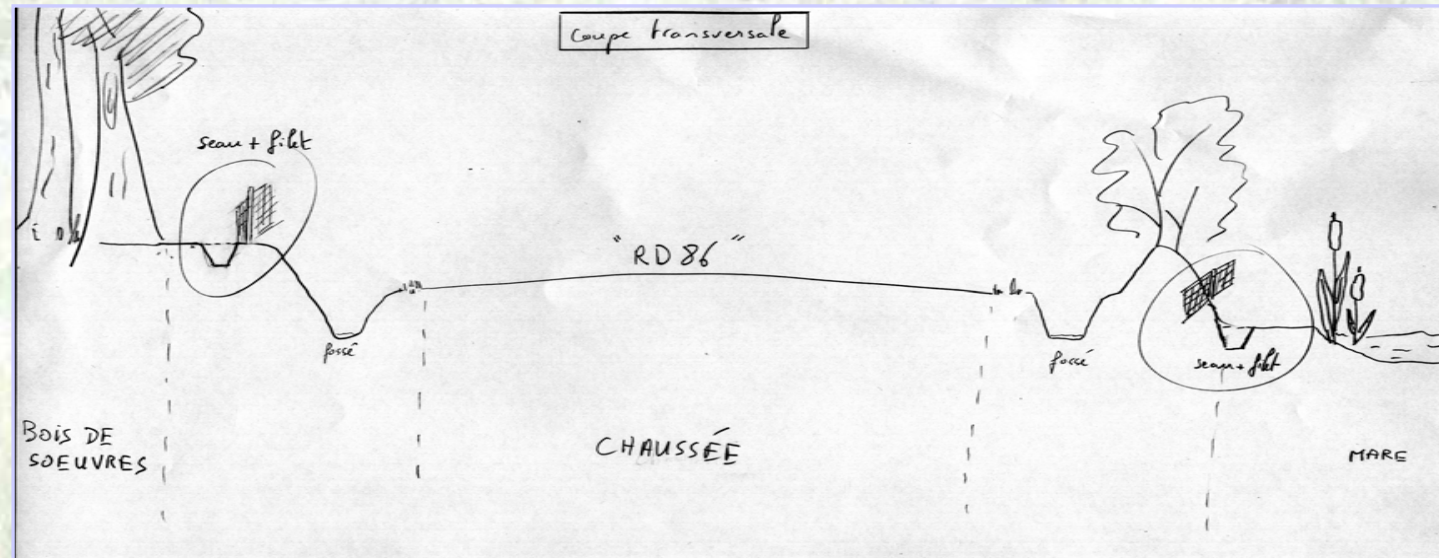
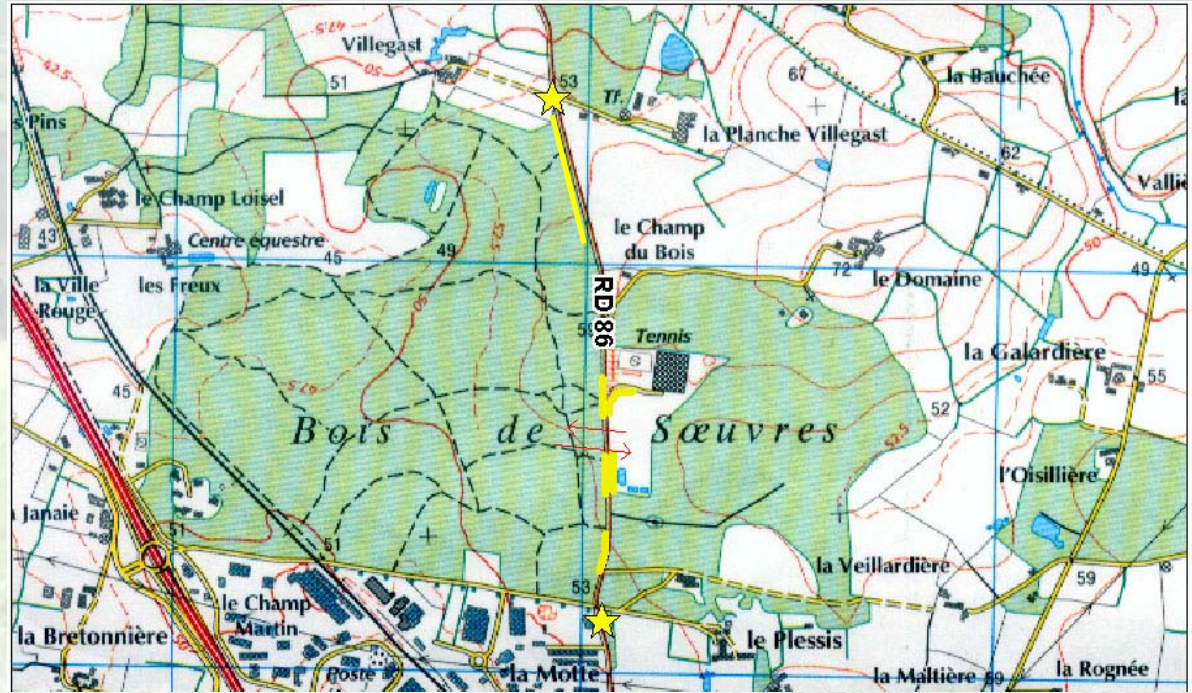




## Chronologie de l'opération :

- **Début janvier** ☞ les batraciens migrent déjà
- **Mi janvier** ☞ contact avec les partenaires
- **Fin janvier** ☞ recherche de matériel et mobilisation des bénévoles
- **Début février** ☞ mise en place du dispositif et démarrage de l'opération
- **07 février** ☞ premières captures (27 grenouilles)
- **11 et 12 février** ☞ records de captures et de diversité
- **15 février** ☞ première capture sur un seau retour + 31 écrasements
- **31 mars** ☞ démontage du dispositif









Le montage du dispositif:





Le Crapaud commun

Les stars de l'opération :

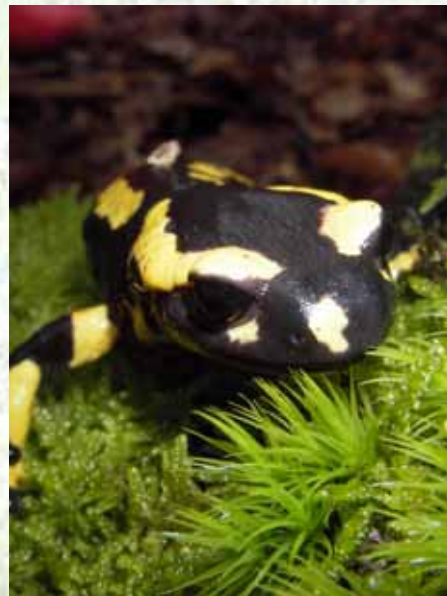






Les stars de  
l'opération :

La salamandre tachetée







Les stars de  
l'opération :



La rainette  
arboricole

La grenouille agile







Les stars de  
l'opération :

La grenouille verte







Les stars de l'opération :

Le triton alpestre





Les stars de  
l'opération :



Le triton  
marbré







Les stars de  
l'opération :

Le triton crêté



Le triton de Blasius  
Trouvé à la Houssière





Les stars de  
l'opération :

Le triton palmé







Les stars de  
l'opération :

Une belle récolte matinale







Mais aussi :



Iule et glomérus



Lithobie



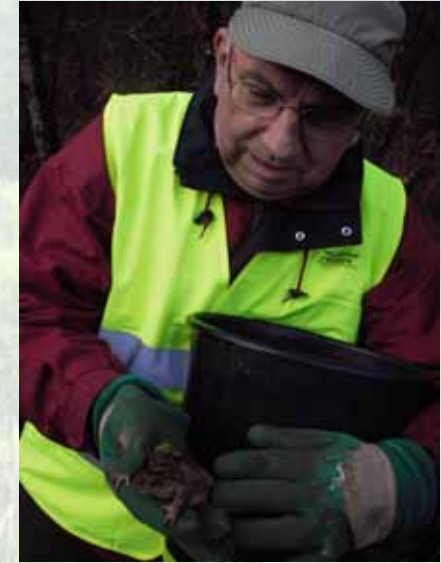
*Atypus piceus*  
Mygale de nos climats



Carabe intriqué



# Les relevés :



Plan de relevés

Mairie de Bagnols-sur-Cèze (34360)

Date : \_\_\_\_\_

Coordonnées du site de relevés : \_\_\_\_\_

Relevé n°	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	Relevé	Relevés
Crépuscule																						
Matin																						
Après-midi																						
Soir																						
Autres																						

Remarque : \_\_\_\_\_

Indiquer les relevés effectués au cours de votre relevé :

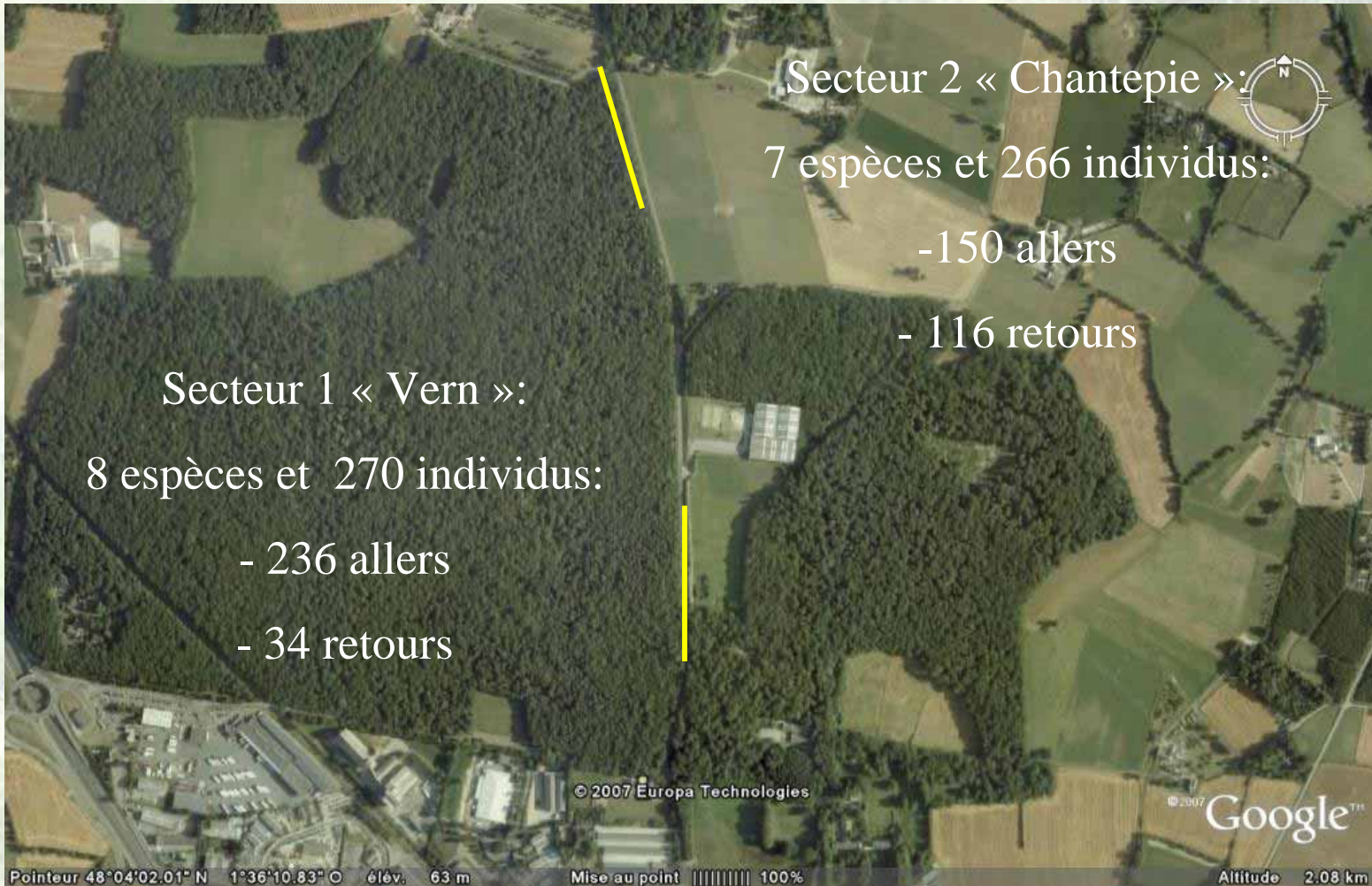






Les résultats :

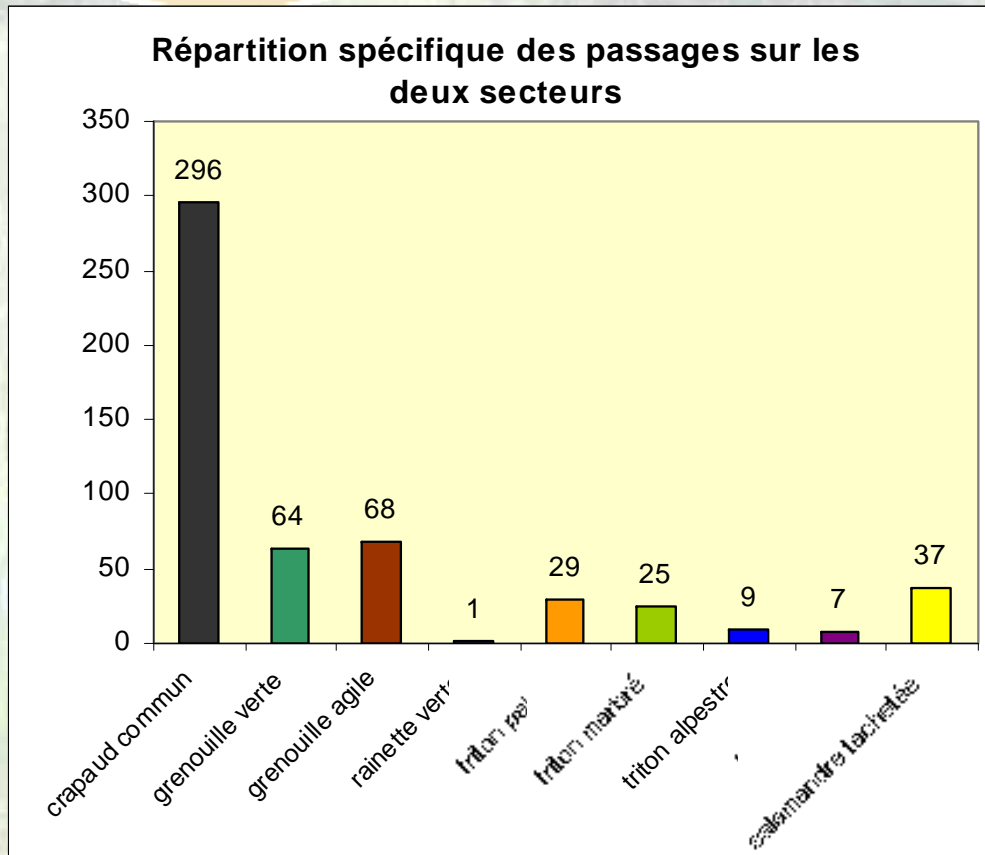
536 individus de 9 espèces  
différentes recueillis pendant 55  
jours par 46 personnes différentes







## Les résultats :



## Espèces : données générales

Le crapaud commun représente 55% des captures.

Le secteur 1 comprend une grande diversité alors que le secteur 2 voit passer de nombreux crapauds

### Points + :

- diversité: 9 espèces sur les 14 que compte la Bretagne
- Rareté: des espèces de grande valeur patrimoniale: Tritons crêté, marbré

### Points - :

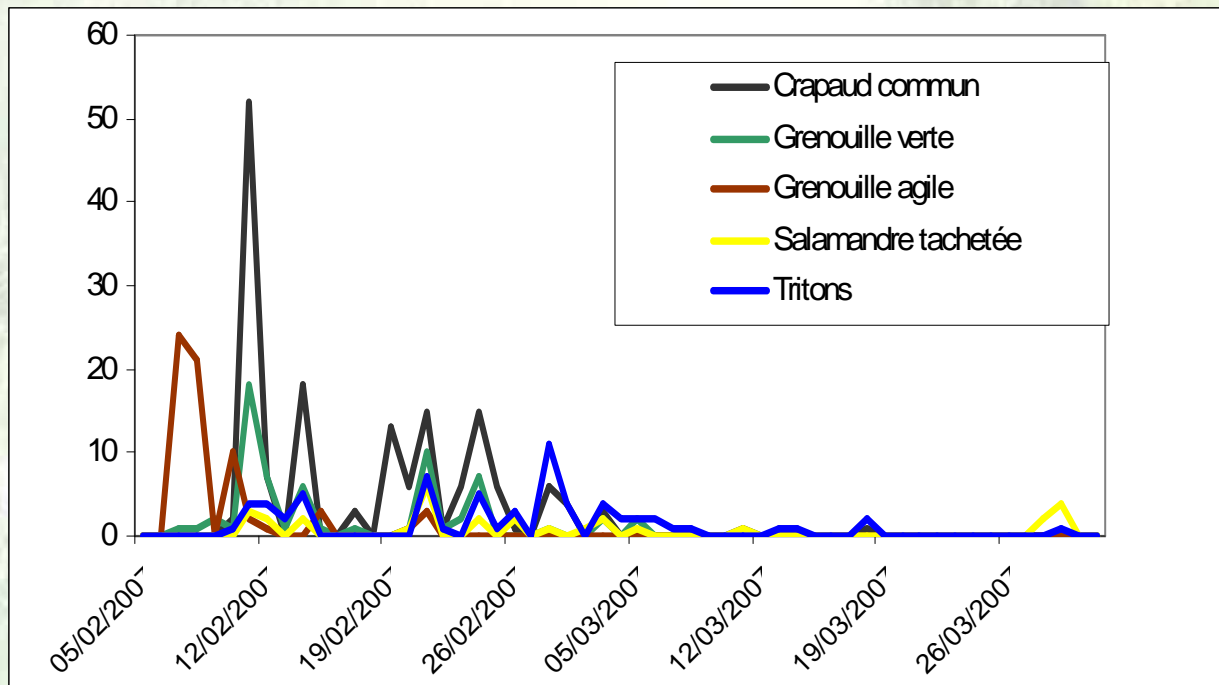
- Chiffre des crapauds moins fort qu'espéré (migration précoce ?)
- Grenouilles et tritons capables de sortir des seaux = chiffres contestables





## Les résultats :

## Périodes : répartition spécifique



Grenouille agile la première en action début février

Crapaud commun et grenouille verte: du 10/02 au 5/03

Tritons et salamandre: répartition plus homogène entre le 10/02 et fin mars

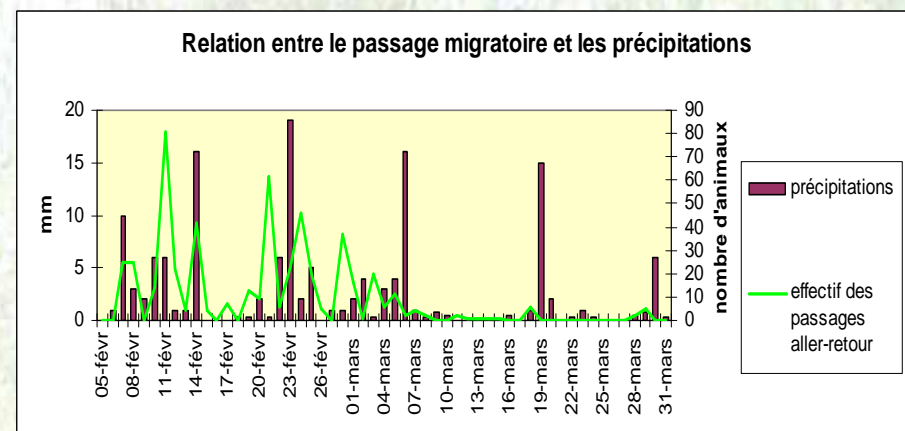
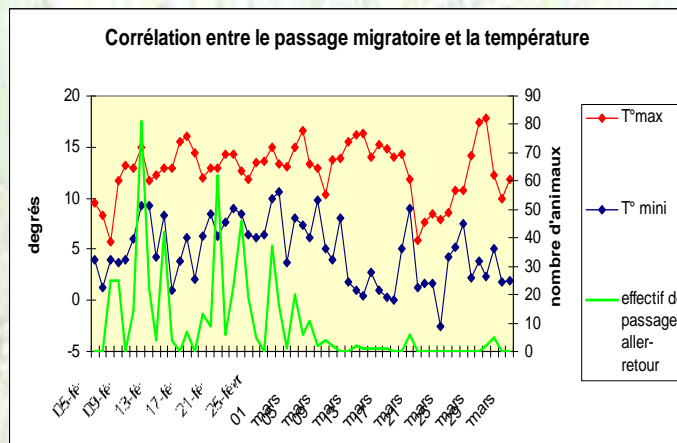




## Les résultats :

## Quelques données sur l'activité migratoire

- Lien évident avec la T°, en particulier T° minimale
- Lien moins évident avec la pluviométrie: les pics de migration ne correspondant pas forcément aux pics de pluviométrie
- les jours **doux** et pluvieux restent les plus riches (exemples: 7, 11 et 14 février)







## L'engouement médiatique :



### Vern-sur-Seiche

## La Parvole protège et compte les batraciens

Lorsque les conditions météo deviennent plus clémentes, les crapauds, grenouilles et autres tritons, guidés par l'instinct de reproduction, traversent la route pour aller du Bois de Sœuvres à la mare près de l'Orange bleue (RD 86) et se font écraser par les voitures qui empruntent cette route départementale qui relie Vern à Chantepie. Le même scénario se reproduit chaque année. Selon la Parvole, association vermoise de sensibilisation à l'environnement, « on estime à un millier le nombre d'animaux qui périssent chaque printemps à cet endroit ».



Une bâche de 40 cm de haut, et des seaux de récupération, c'est le dispositif mis en place par la Parvole qui recueille également des données scientifiques sur les populations locales de batraciens.

La Parvole, en association avec Bretagne Vivante et le conseil général, a mis en place un dispositif de protection : une bâche en plastique d'environ 40 cm de haut. Les batraciens longent la bâche et tombent dans des seaux enterrés. Chaque matin, des bénévoles viennent chercher les candidats au voyage et les transportent de l'autre côté de la route.

L'opération va durer jusqu'au mois d'avril, en fonction des conditions climatiques. Outre la protection des animaux, elle va permettre de recueillir des données scientifiques sur les populations locales de batraciens. Les membres de la Parvole demandent aux promeneurs de « ne pas toucher les ba-

traciens tombés dans les seaux ». Ils précisent aussi : « Chacun de nous peut, en levant le pied et restant en dessous de 50 km/h en soirée à l'approche de la zone à risque, contribuer également à la sauvegarde de ces sympathiques auxiliaires de jardin ». Les crapauds protègent salades et fleurs,

en consommant limaces, fourmis et autres larves d'insectes...



## Les écologistes font traverser les grenouilles

La période de reproduction approche. Les batraciens rejoignent la mare, de l'autre côté de la route, parfois au péril de leur vie. Les écoles les aident.

Chaque année à cette époque, sur la petite route du bois de Sœuvres, espace naturel sensible à Vern-sur-Seiche, près de Rennes, c'est meurtrier pour les crapauds et les grenouilles. « L'an dernier, on en a retrouvé des centaines, écrasés », se désole Hervé Dallemagne, vice-président de l'association La Parvole. Alors que la période de reproduction approche, la nuit, les batraciens sortent du bois et rejoignent la mare de l'autre côté de la chaussée. Bien souvent, ils n'y arrivent pas et finissent sous les roues des automobilistes. Chagrინés, les associations Bretagne vivante et La Parvole ont décidé cette année, de leur venir en aide.



Chaque matin, des bénévoles de La Parvole et de Bretagne vivante viennent faire traverser les grenouilles et autres batraciens.

Depuis une semaine que les journées sont douces et pluvieuses, propices à la migration, elles ont installé des bâches, des seaux, des piquets. « Les grenouilles se heurtent au barrage et en voulant trouver un autre chemin tombent dans le seau. On veut les faciliter

## la parvole

Levez le pied, les batraciens sont sur nos routes  
Face au grand nombre de cadavres écrasés sur la route départementale 86 à hauteur du bois de Sœuvres, l'association Vermoise La Parvole se mobilise pour faire traverser les animaux en toute sécurité.



Comme chaque année en l'absence de neige, le printemps se reproduit lorsque les conditions climatiques deviennent plus clémentes, crapauds, grenouilles et autres tritons, guidés par l'instinct de reproduction, sortent de leur lieu de naissance pour rejoindre la mare. Ce phénomène est particulièrement intense les années où il y a eu une sécheresse et de fortes pluies. Et si l'inondation crée une route, c'est l'écotombe.

A proximité de l'Orange Bleue, dans le Bois de Sœuvres communal de Vern-sur-Seiche, la RD 86 crée un couloir de migration emprunté depuis des générations par les batraciens qui cherchent à rejoindre les mares situées dans le bois de l'autre côté de la route. C'est ainsi que chaque printemps, au même endroit, on estime que plus d'un millier d'animaux périssent, écrasés par les voitures.

Chacun de nous peut également contribuer à la sauvegarde de ces sympathiques auxiliaires des jardins. Les crapauds protègent nos salades en consommant les limaces, fourmis et autres larves d'insectes. En levant le pied en dessous de 50 km/h (30 km/h en soirée) on contribue à leur survie.



En l'absence de cette mortalité, cela pose un réel problème de sécurité pour les automobilistes qui peuvent être surpris par la présence de centaines de batraciens sur la chaussée. Ce risque est en outre renforcé par la grande vitesse de la plupart des véhicules qui empruntent cette route pourtant étroite à 70 km/h.

C'est pourquoi, l'association LA PARVOLE, en collaboration avec BRETAGNE VIVANTE-SEPMB et le Conseil général d'Ille-et-Vilaine, a mis en place des barrières temporaires en plastique le long de la voirie afin de bloquer la progression des migrants. En levant le pied, les batraciens tombent dans des seaux enterrés. Il ne reste alors plus aux bénévoles de l'association qu'à se rendre chaque matin pour venir vider les seaux de l'autre côté de la route.

Ces transferts sont plus aisés comparativement afin de recueillir des informations scientifiques sur les populations locales de batraciens. Il est donc recommandé de ne pas toucher les éventuels individus présents dans les seaux si vous avez l'occasion de vous promener sur ce site.

Si vous souhaitez rejoindre les bénévoles de l'association pour participer à cette opération et ainsi mieux connaître ces animaux sauvages méconnus, n'hésitez pas à observer et à prendre un peu d'attention. Vous pouvez vous adresser à :  
La Parvole - Le Bus Peilliac - Vern/Seiche  
06 45 08 49 52  
http://www.laparvole.fr/fr  
mail : www.laparvole@free.fr





france 3.fr

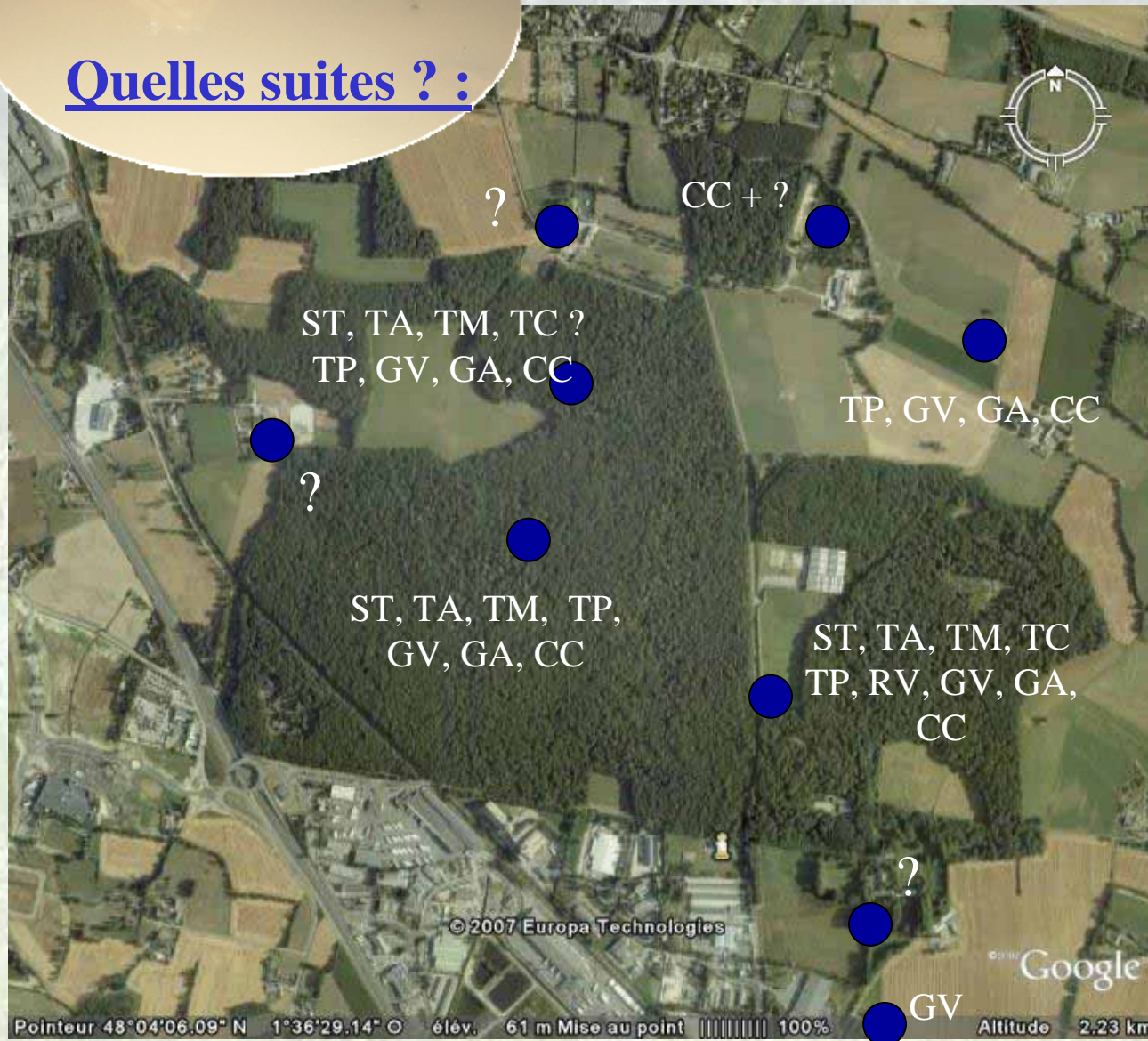
L'engouement médiatique :





## Bilan patrimonial du site

Quelles suites ? :



Un site de grande richesse aux portes de Rennes:

- Un ensemble cohérent de mares d'une grande valeur
- la mare du tennis-club comme élément central
  - des mares restant à prospecter
- La richesse en batraciens est un des intérêts principaux de l'ENS
- Un site source pour les milieux environnants
- un site au fort potentiel pédagogique





Quelles suites ? :

## Proposition 1

### Améliorer la mare existante

Ce serait dommage de se passer d'un tel site d'accueil. Le système d'assainissement du tennis-club présente 4 bassins. Un suivi et un entretien permettraient peut-être d'améliorer le fonctionnement, dans un souci d'intérêt général (tennis-club, mairie, biodiversité, pollution). A travailler avec la mairie dès maintenant pour 2008.





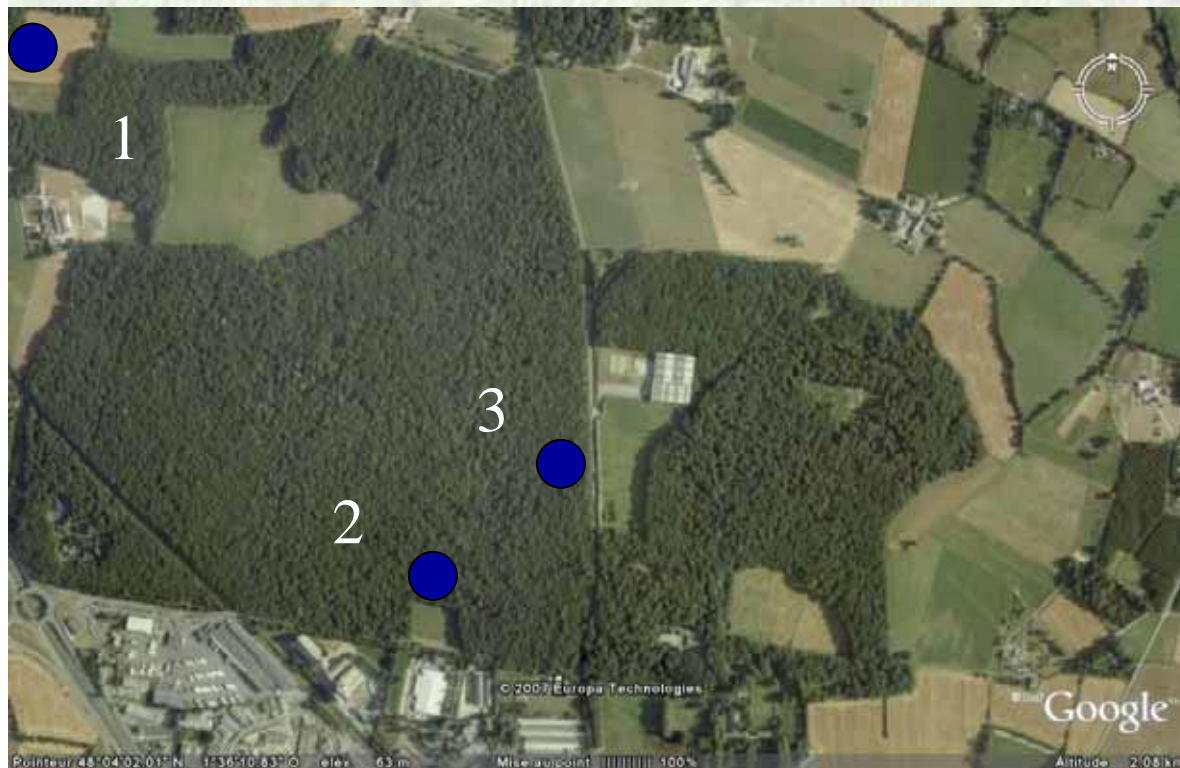


## Quelles suites ? :

## Proposition 2

Créer une ou plusieurs autres mares côté ouest

Afin de compléter le réseau et de limiter les risques de mortalité, il faut envisager dès maintenant de créer d'autres points d'eau utilisables et sur des sites à fortes potentialités d'accueil.



1- Près du champ loisel (commune de Vern) travail possible avec le centre de loisirs

2- Sur le « terrain de foot »: site au fort potentiel d'accueil de faune et d'humains

3- Dans le bois, proche de l'autre site. Contrainte de déboisement.





Quelles suites ? :

## Proposition 3

### Réitérer l'opération en 2008

-objectifs:

suivi complémentaire des allers et retours, plus long dans la durée (dès janvier)

Suivi des résultats de la protection 2006

-Moyens:

- mettre en place un outil plus « pro », de chaque côté de la route et avec plus de seaux retour

- faire participer les écoles, collèges, la mairie, le CG, les habitants, la DDE

- trouver des moyens humains et financiers nécessaires





Quelles suites ? :

## Proposition 4

Travailler dès maintenant sur l'idée d'un passage à faune:

- demande au CG
- étude de faisabilité en associant divers partenaires
- faire du lien avec l'aménagement de la route et ses usages à moyen terme





## Remerciements

La Parvole, et Bretagne Vivante, tous ses bénévoles et ses salariés = 46 personnes

Le Conseil Général

La DDE

La mairie de Vern

Le CFA de St Aubin du Cormier et les 16 apprentis BTS  
Animation Nature

Les scientifiques qui nous ont apporté leurs conseils